

Eugène IONESCO, *La Cantatrice chauve*, 1950, Scène IV et V.

## SCÈNE IV

LES MÊMES, MOINS MARY

*Mme et M. Martin s'assoient l'un en face de l'autre, sans se parler. Ils se sourient, avec timidité.*

- 5 MONSIEUR MARTIN (*le dialogue qui suit doit être dit d'une voix trainante, monotone, un peu chantante, nullement nuancée*)<sup>\*</sup> : Mes excuses, Madame, mais il me semble, si je ne me trompe, que je vous ai déjà rencontrée quelque part.
- MADAME MARTIN : À moi aussi, Monsieur, il me semble que je
- 10 vous ai déjà rencontré quelque part.
- MONSIEUR MARTIN : Ne vous aurais-je pas déjà aperçue, Madame, à Manchester, par hasard ?
- MADAME MARTIN : C'est très possible. Moi, je suis originaire de la ville de Manchester ! Mais je ne me souviens pas très bien, Mon-
- 15 sieur, je ne pourrais pas dire si je vous y ai aperçu, ou non !
- MONSIEUR MARTIN : Mon Dieu, comme c'est curieux ! Moi aussi je suis originaire de la ville de Manchester, Madame !
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux !
- MONSIEUR MARTIN : Comme c'est curieux !... Seulement, moi,
- 20 Madame, j'ai quitté la ville de Manchester, il y a cinq semaines, environ<sup>†</sup>.
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux ! quelle bizarre coïncidence ! Moi aussi, Monsieur, j'ai quitté la ville de Manchester, il y a cinq semaines, environ.
- 25 MONSIEUR MARTIN : J'ai pris le train d'une demie après huit le matin, qui arrive à Londres à un quart avant cinq, Madame.
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux ! comme c'est bizarre ! et quelle coïncidence ! J'ai pris le même train. Monsieur, moi aussi !
- 30 MONSIEUR MARTIN : Mon Dieu, comme c'est curieux ! peut-être bien alors, Madame, que je vous ai vue dans le train ?
- MADAME MARTIN : C'est bien possible, ce n'est pas exclu, c'est plausible et, après tout, pourquoi pas !... Mais je n'en ai aucun souvenir. Monsieur !
- 35 MONSIEUR MARTIN : Je voyageais en deuxième classe, Madame, Il n'y a pas de deuxième classe en Angleterre, mais je voyage quand même en deuxième classe.
- MADAME MARTIN : Comme c'est bizarre, que c'est curieux, et quelle coïncidence ! moi aussi. Monsieur, je voyageais en deuxième
- 40 classe.
- MONSIEUR MARTIN : Comme c'est curieux ! Nous nous sommes peut-être bien rencontrés en deuxième classe, chère Madame !

<sup>\*</sup> Dans la mise en scène de Nicolas Bataille, ce dialogue était dit et joué sur un ton et dans un style sincèrement tragique.

<sup>†</sup> L'expression « environ » était remplacée, à la représentation, par « en ballon », malgré une très vive opposition de l'auteur.

- MADAME MARTIN : La chose est bien possible et ce n'est pas du tout exclu. Mais je ne m'en souviens pas très bien, cher Monsieur !
- 45 MONSIEUR MARTIN : Ma place était dans le wagon n° 8, sixième compartiment. Madame !
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux ! ma place aussi était dans le wagon n° 8, sixième compartiment, cher Monsieur !
- MONSIEUR MARTIN : Comme c'est curieux et quelle coïncidence
- 50 bizarre ! Peut-être nous sommes-nous rencontrés dans le sixième compartiment, chère Madame ?
- MADAME MARTIN : C'est bien possible, après tout ! Mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur !
- MONSIEUR MARTIN : À vrai dire, chère Madame, moi non plus je
- 55 ne m'en souviens pas, mais il est possible que nous nous soyons aperçus là, et si j'y pense bien, la chose me semble même très possible !
- MADAME MARTIN : Oh ! vraiment, bien sûr, vraiment, Monsieur !
- 60 MONSIEUR MARTIN : Comme c'est curieux !... J'avais la place n° 3 près de la fenêtre, chère Madame.
- MADAME MARTIN : Oh, mon Dieu, comme c'est curieux et comme c'est bizarre, j'avais la place n° 6, près de la fenêtre, en face de vous, cher Monsieur.
- 65 MONSIEUR MARTIN : Oh mon Dieu, comme c'est curieux et quelle coïncidence !... Nous étions donc vis-à-vis, chère Madame ! C'est là que nous avons dû nous voir !
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux ! C'est possible mais je ne m'en souviens pas, Monsieur !
- 70 MONSIEUR MARTIN : À vrai dire, chère Madame, moi non plus je ne m'en souviens pas. Cependant, il est très possible que nous nous soyons vus à cette occasion.
- MADAME MARTIN : C'est vrai, mais je n'en suis pas sûre du tout, Monsieur.
- 75 MONSIEUR MARTIN : Ce n'était pas vous, chère Madame, la dame qui m'avait prié de mettre sa valise dans le filet et qui ensuite m'a remercié et m'a permis de fumer ?
- MADAME MARTIN : Mais si, ça devait être moi, Monsieur ! Comme c'est curieux, comme c'est curieux, et quelle coïncidence !
- 80 MONSIEUR MARTIN : Comme c'est curieux, comme c'est bizarre, quelle coïncidence ! Eh bien alors, alors, nous nous sommes peut-être connus à ce moment-là. Madame ?
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux et quelle coïncidence ! c'est bien possible, cher Monsieur ! Cependant, je ne crois pas m'en
- 85 souvenir.
- MONSIEUR MARTIN : Moi non plus. Madame.

*Un moment de silence. La pendule sonne 2-1.*

- MONSIEUR MARTIN : Depuis que je suis arrivé à Londres, j'habite rue Bromfeld, chère Madame.
- 90 MADAME MARTIN : Comme c'est curieux, comme c'est bizarre ! moi aussi, depuis mon arrivée à Londres j'habite rue Bromfeld, cher Monsieur.
- MONSIEUR MARTIN : Comme c'est curieux, mais alors, mais alors, nous nous sommes peut-être rencontrés rue Bromfeld, chère
- 95 Madame.
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux ; comme c'est bizarre ! c'est bien possible, après tout ! Mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur.
- MONSIEUR MARTIN : Je demeure au n° 19, chère Madame.
- 100 MADAME MARTIN : Comme c'est curieux, moi aussi j'habite au n° 19, cher Monsieur.
- MONSIEUR MARTIN : Mais alors, mais alors, mais alors, mais alors, mais alors, nous nous sommes peut-être vus dans cette mai-

- son, chère Madame !
- 105 MADAME MARTIN : C'est bien possible, mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur.
- MONSIEUR MARTIN : Mon appartement est au cinquième étage, c'est le n° 8, chère Madame.
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux, mon Dieu, comme
- 110 c'est bizarre ! et quelle coïncidence ! moi aussi j'habite au cinquième étage, dans l'appartement n° 8, cher Monsieur !
- MONSIEUR MARTIN, *songeur* : Comme c'est curieux, comme c'est curieux, comme c'est curieux et quelle coïncidence ! vous savez, dans ma chambre à coucher j'ai un lit. Mon lit est couvert d'un
- 115 édredon vert. Cette chambre, avec ce lit et son édredon vert, se trouve au fond du corridor, entre les waters et la bibliothèque, chère madame !
- MADAME MARTIN : Quelle coïncidence, ah mon Dieu, quelle coïncidence ! Ma chambre à coucher a, elle aussi, un lit avec un
- 120 édredon vert et se trouve au fond du corridor, entre les waters, cher Monsieur, et la bibliothèque !
- MONSIEUR MARTIN : Comme c'est bizarre, curieux, étrange ! alors. Madame, nous habitons dans la même chambre et *si* nous dormons dans le même lit, chère Madame. C'est peut-être là que
- 125 nous nous sommes rencontrés.
- MADAME MARTIN : Comme c'est curieux et quelle coïncidence ! C'est bien possible que nous nous y soyons rencontrés, et peut-être même la nuit dernière. Mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur !
- 130 MONSIEUR MARTIN : J'ai une petite fille, ma petite fille, elle habite avec moi, chère Madame. Elle a deux ans, elle est blonde, elle a un œil blanc et un œil rouge, elle est très jolie, elle s'appelle Alice, chère Madame.
- MADAME MARTIN : Quelle bizarre coïncidence ! moi aussi j'ai
- 135 une petite fille, elle a deux ans, un œil blanc et un œil rouge, elle est très jolie et s'appelle aussi Alice, cher Monsieur !
- MONSIEUR MARTIN, *même voix trainante, monotone* : Comme c'est curieux et quelle coïncidence ! et bizarre ! c'est peut-être la même, chère Madame !
- 140 MADAME MARTIN : Comme c'est curieux ! c'est bien possible cher Monsieur.

*Un assez long moment de silence... La pendule sonne vingt-neuf fois.*

- MONSIEUR MARTIN, *Après avoir longuement réfléchi, se lève lentement et, sans se presser, se dirige vers Mme Martin qui, surprise par l'air solennel de M. Martin, s'est levée, elle aussi, tout doucement ; M. Martin a la même voix rare, monotone, vaguement chantante* : Alors, chère Madame, je crois qu'il n'y a pas de doute, nous nous sommes déjà vus et vous êtes ma propre épouse. Élisabeth, je t'ai retrouvée !

- 150 *Mme Martin s'approche de M. Martin sans se presser. Ils s'embrassent sans expression. La pendule sonne une fois, très fort. Le coup de la pendule doit être si fort qu'il doit faire sursauter les spectateurs. Les époux Martin ne l'entendent pas.*

- 155 MADAME MARTIN : Donald, c'est toi, *darling* !

- Ils s'assoient dans le même fauteuil, se tiennent embrassés et s'endorment. La pendule sonne encore plusieurs fois. Mary, sur la pointe des pieds, un doigt sur ses lèvres, entre doucement en scène et s'adresse au public.*
- 160

## SCÈNE V

LES MÊMES ET MARY

MARY : Élisabeth et Donald sont, maintenant, trop heureux pour pouvoir m'entendre. Je puis donc vous révéler un secret. Élisabeth n'est pas Élisabeth. Donald n'est pas Donald. En voici la preuve : l'enfant dont parle Donald n'est pas la fille d'Élisabeth, ce n'est pas la même personne. La fillette de Donald a un œil blanc autre rouge tout comme la fillette d'Élisabeth. Mais tandis que l'enfant de Donald a l'œil blanc à droite et l'œil rouge à gauche, l'enfant d'Élisabeth, lui, a l'œil rouge à droite et le blanc à gauche ! Ainsi tout le système d'argumentation de Donald s'écroule en se heurtant à ce dernier obstacle qui anéantit toute sa théorie. Malgré les coïncidences extraordinaires qui semblent être des preuves définitives, Donald et Élisabeth n'étant pas les parents du même enfant ne sont pas Donald et Élisabeth. Il a beau croire qu'il est Donald, elle a beau se croire Élisabeth. Il a beau croire qu'elle est Élisabeth. Elle a beau croire qu'il est Donald : ils se trompent amèrement. Mais qui est le véritable Donald ? Quelle est la véritable Élisabeth ? Qui donc a intérêt à faire durer cette confusion ? Je n'en sais rien. Ne tâchons pas de le savoir. Laissons les choses comme elles sont. *(Elle fait quelques pas vers la porte, puis revient et s'adresse au public.)* Mon vrai nom est Sherlock Holmes.

*Elle sort.*